

Nahid Aboumansour

La directrice générale de Petites-Mains, organisme qui aide les femmes les plus démunies à retrouver leur dignité, nous présente les valeurs qui donnent du sens à son quotidien.

1

Avoir le courage de recommencer à zéro

Lorsque j'ai pris la décision d'immigrer au Québec avec ma famille, je ne pensais pas que j'y laisserais mon statut social et professionnel. Dès mon arrivée à Montréal, j'ai été confrontée à une nouvelle langue, à une nouvelle culture et surtout, à la non-reconnaissance de mes diplômes d'architecture, pour lesquels j'avais tant travaillé au Liban. Malgré la déception et le désespoir qui m'habitaient, j'ai choisi de me battre. La difficulté, il faut la voir de manière positive : je n'avais plus rien, mais en même temps, une multitude de chemins se dessinaient devant moi pour retrouver ce que j'avais perdu, voire aller plus loin.

2

Vouloir faire une différence

Quand j'ai compris qu'il me serait difficile d'exercer mon métier au Québec, j'ai décidé d'agir en faisant du bénévolat. On m'a demandé, à la fermeture d'une banque alimentaire dans le quartier de Côte-des-Neiges, de rencontrer les femmes qui s'y approvisionnaient. Au début, je me suis sentie totalement impuissante devant leurs situations; puis, avec l'aide de Sœur Denise Arseneault, cofondatrice de Petites-Mains, je me suis mise à y croire. Oui, nous pouvions leur permettre de devenir autonomes financièrement, et surtout, de s'épanouir dans la vie. La volonté de réussir, elles la portaient en elles: elles avaient pris le risque de quitter leur pays pour un avenir meilleur. Il ne restait qu'à trouver des solutions pour faire une différence dans leur vie. Pour elles comme pour moi, se sentir utile est un véritable moteur.

3

S'entourer de personnes qui nous élèvent

Prendre sa vie en main implique de faire des choix. Lorsque nous sommes dans un environnement où les gens sont contre nous parce qu'ils ont peur du changement, nous dépensons toute notre énergie à les convaincre de nous écouter, plutôt qu'à réellement avancer. Et au final, nous restons seuls et immobiles. Si, au contraire, nous nous entourons de personnes qui nous font confiance et partagent la même vision de l'avenir, tout devient possible. Nous nous conseillons, nous nous soutenons, et peu importe les défis que nous rencontrons, nous poursuivons avec le sourire.

4

Se montrer tolérant

Aujourd'hui, j'observe beaucoup de discriminations liées à la couleur de peau, à la façon de penser, à la religion. Mais le fait d'avoir grandi dans un autre pays, dans une autre culture, ne devrait jamais être un frein pour s'intégrer. La tolérance de chacun est ce qui permet aux immigrants d'entreprendre un nouveau départ au Québec. Il faut aussi les soutenir dans leur intégration: leur enseigner le français, leurs droits et devoirs, le fonctionnement de leur société d'accueil, du marché de l'emploi, et les aider à développer leur confiance en eux. Certaines valeurs de base sont non négociables: chacun mérite de participer à la vie en société et d'être heureux, tout simplement.

5

Voir l'amour comme un levier de changement

Aider son prochain, donner aux autres, penser à l'avenir, ne pas être indifférente: cela a toujours fait partie de mes valeurs les plus profondes. J'ai la chance de pouvoir les mettre en application tous les jours à travers l'organisme Petites-Mains. Ma récompense, c'est d'être témoin des retombées positives dans la vie de ces femmes courageuses et de leurs proches. Mais aussi de voir que l'empathie et l'altruisme créent un cercle vertueux: lorsqu'on est aidé par quelqu'un, on ne l'oublie pas; on a envie d'aider à notre tour. On devient alors un modèle et une source d'inspiration pour les autres.

6

Éprouver de la gratitude

Je ressens énormément de gratitude. Je suis très active et je jouis d'une bonne santé, ce qui me permet de faire un métier qui me passionne et de me mettre au service des autres. Je vis une harmonie exceptionnelle avec mes quatre enfants, qui ont tous réussi et trouvé une place dans leur société d'accueil. Ma famille m'apporte beaucoup de bonheur et un précieux soutien: je ressens la fierté dans leur regard et dans leurs paroles lorsqu'ils parlent de Petites-Mains à leurs amis. Cela me touche et stimule mon enthousiasme: cela me motive à mener notre organisation plus loin.

L'architecte **Nahid Aboumansour** a quitté le Liban en 1990 pour commencer une nouvelle vie avec sa famille au Québec. Elle a fondé l'organisme Petites-Mains avec Sœur Denise Arseneault cinq ans plus tard. Depuis lors, plusieurs prix lui ont été accordés pour saluer son travail exemplaire, ses réalisations et son engagement communautaire.

Photo: **Virginie Gosselin**